

## EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos

Nível de Continuação — LE II — 6 anos de aprendizagem — 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos

1.ª FASE

2001

1.ª CHAMADA

### PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

---

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

- Material admitido:

Dicionários unilingues e bilingues.

V.S.F.F.

417/1

---

# I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

La reine m'avait fait demander le matin du 6 octobre à Versailles pour me<sup>(1)</sup> laisser, ainsi qu'à mon beau-père, le dépôt de ses plus précieux effets. Elle emporta seulement son coffre de diamants. Le comte de Gouvernet de la Tour-du-Pin, auquel on laissa provisoirement le gouvernement militaire de Versailles, vint donner à la garde nationale qui s'était emparée des  
5 appartements l'ordre de nous laisser emporter tout ce que nous jugerions nécessaire au service de la reine. J'avais vu Sa Majesté seule dans ses cabinets un instant avant son départ pour Paris; elle pouvait à peine parler; des pleurs inondaient son visage vers lequel tout le sang de son corps paraissait s'être porté. [...]

Le 7 octobre au matin, les mêmes femmes qui, la veille, montées sur des canons,  
10 environnaient la voiture de l'auguste famille prisonnière et l'accablaient d'injures, vinrent se placer sur la terrasse du château sous les fenêtres de la reine en demandant à la voir. Sa Majesté se montra. Il y a toujours dans ces sortes de groupes des orateurs, c'est-à-dire des êtres plus hardis que les autres; une femme de ce caractère, s'érigeant en conseiller, lui dit qu'il fallait maintenant qu'elle éloigne d'elle tous ces courtisans qui perdent les rois et qu'elle  
15 aime les habitants de sa bonne ville. La reine répondit qu'elle les avait aimés à Versailles et les aimerait de même à Paris. «Oui, oui, dit une autre; mais au 14 juillet vous vouliez assiéger la ville et la faire bombarder, et au 6 octobre vous deviez vous enfuir aux frontières.» La reine répondit avec bonté qu'on le leur avait dit et qu'elles l'avaient cru, que c'était là ce qui faisait le malheur du peuple et celui du meilleur des rois. Une troisième lui adressa quelques paroles  
20 en allemand; la reine lui dit qu'elle ne l'entendait plus, qu'elle était si bien devenue Française qu'elle avait même oublié sa langue maternelle. Des *bravos* et des battements de mains répondirent à cette déclaration; alors elles lui dirent de faire un pacte avec elles: «Eh, comment, reprit la reine, puis-je faire un pacte avec vous, puisque vous ne croyez pas à celui que mes devoirs me dictent et que je dois respecter pour mon propre bonheur?» Elles lui  
25 demandèrent les rubans et les fleurs de son chapeau; Sa Majesté les détacha elle-même et les leur donna; ces objets furent partagés entre toute la troupe qui ne cessa de crier pendant plus d'une demi-heure: *Vive Marie-Antoinette! vive notre bonne reine!*

Deux jours après l'arrivée du roi à Paris, la ville et la garde nationale envoyèrent prier la reine de paraître au spectacle et de constater, par sa présence et par celle du roi, qu'ils  
30 résidaient avec plaisir dans leur capitale. J'introduisis la députation qui venait lui faire cette demande. Sa Majesté répondit qu'elle aurait infiniment de plaisir à se rendre à l'invitation de la ville de Paris, mais qu'il fallait du temps pour perdre le souvenir des affligeantes journées qui venaient de se passer et dont son cœur avait trop souffert. Elle ajouta qu'étant arrivée à Paris précédée par les deux têtes des fidèles gardes<sup>(2)</sup> qui avaient péri à la porte de leur  
35 souverain, elle ne pouvait penser qu'une telle entrée dans la capitale doive être suivie de réjouissances, mais que le bonheur qu'elle avait toujours trouvé à paraître au milieu des habitants de Paris n'était pas effacé de sa mémoire et qu'elle en jouirait encore comme autrefois aussitôt qu'elle croirait le pouvoir.

*Mémoires de Madame Campan, Première femme de chambre de Marie-Antoinette*  
(p. 297-300), Mercure de France, 1988  
(Texte adapté)

(1) La narratrice de ce texte est Madame Campan, qui fut première femme de chambre de la reine Marie-Antoinette, épouse du Roi Louis XVI.

(2) À Versailles, des gardes du roi ont été décapités par les révolutionnaires et leurs têtes transportées à l'avant du cortège royal jusqu'à Paris.

1. **Lisez** une deuxième fois le texte et **répondez** aux questions suivantes:

1.1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond aux idées du texte. Puis **écrivez** les phrases complètes sur votre feuille d'épreuve:

1.1.1. La famille royale, forcée à quitter Versailles pour s'installer à Paris,

- quitte le château sans pouvoir emporter d'objets personnels.
- est tout de même autorisée à emporter tout ce dont elle a besoin.
- a seulement le droit d'emporter son coffre de diamants.

1.1.2. Les femmes du peuple qui demandent à voir la reine, le 7 octobre au matin,

- ne l'avaient jamais vue car la reine vivait à Versailles et, elles, elles sont Parisiennes.
- l'ont déjà injuriée le 6 lors du voyage entre Versailles et Paris.
- veulent avant tout l'acclamer.

1.1.3. Une fois à Paris, la famille royale

- est conviée à dîner avec la garde nationale.
- est priée d'aller à un spectacle pour démontrer au peuple de la capitale qu'elle n'est pas prisonnière.
- est invitée à se rendre à un spectacle pour que le peuple, en la voyant, sache qu'elle se sent heureuse dans cette ville.

1.1.4. En entendant cette invitation, la reine

- accepte, heureuse de pouvoir se distraire un peu après les journées difficiles qu'elle vient de vivre à Versailles.
- demande à voir le roi pour lui demander son opinion.
- refuse pour le moment car, d'après elle, l'heure n'est pas aux festivités.

1.2. Mécontentes, les femmes du peuple demandent à voir la reine et quelques-unes, plus téméraires, osent lui adresser la parole.

1.2.1. Relevez une phrase qui montre que, parmi ces femmes, il y en a une qui lui donne même des conseils.

1.2.2. La reine, tout au long de ce texte, révèle sa personnalité. En tenant compte de ce qu'elle dit, caractérisez-la tout en justifiant votre réponse.

1.3. Les femmes du peuple sont l'un des principaux personnages de ce texte. D'après leurs attitudes et propos, faites leur portrait.

1.4. **Expliquez** le sens de l'expression soulignée dans la phrase suivante:

«... des pleurs inondaient son visage vers lequel tout le sang de son corps paraissait s'être porté». (lignes 7-8)

V.S.F.F.

417/3

2. En 35/45 mots, faites la **synthèse** du texte suivant:

Le 5 octobre, au matin, après deux jours d'effervescence croissante, l'émeute se déclencha, conduite selon un plan rigoureux qui ne se dévoila que progressivement.

Tout d'abord, c'est un soulèvement de femmes affamées qui vont à Versailles demander du pain à leur bon Roi. Quoi de plus innocent? Elles partent à cinq ou six mille, poissardes, dames de la Halle, filles publiques, avec, confondus dans leurs rangs, un certain nombre d'hommes fardés et enjuponnés. [...]

Les unes envahissent l'Assemblée et, ôtant leurs cottes pour les faire sécher, s'installent sur les bancs, mêlées aux députés qu'elles bousculent, embrassent et injurient tour à tour. «Il y eut, dit un témoin, des scènes peu décentes». Les autres marchent sur le château.

Pierre Gaxotte, *La Révolution française* (p.120-121), Édition Complexe, 1988, Paris

## II

**Traduisez** en français:

Luís XVI é recebido em Paris por cerca de 150 mil homens armados e é acompanhado à Câmara Municipal onde o presidente Bailly o recebe com as seguintes palavras: «Vossa Majestade, [...] vinde usufruir do amor dos vossos fiéis súbditos.» Findo o discurso, entrega ao monarca a roseta tricolor, «símbolo da aliança augusta e eterna entre o monarca e o povo.»

Timóteo Figueiró, *O Independente*, 14 de Julho de 1989

## III

La reine Marie-Antoinette et le roi Louis XVI ont été, c'est l'une des thèses défendues aujourd'hui, victimes des circonstances de la Révolution française et ne méritaient peut-être pas l'échafaud.

Dans l'œuvre que vous avez lue, il y a sans doute un personnage à qui il n'arrive rien de bon (ou, tout du moins, que plusieurs contrariétés font agir).

En 100/110 mots, et après avoir mentionné le titre et l'auteur de l'**œuvre** que vous avez lue, présentez ce personnage et montrez comment il résout (ou non) ses problèmes.

## IV

Faites **une composition** de 180/200 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

*(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)*

1. Le roi, nous le savons, finira par être décapité le 21 janvier 1793; la reine le sera également le 16 octobre de la même année.

Imaginez ce que son amie et femme de chambre Madame Campan pourrait écrire dans ses mémoires sur ce couple qu'elle a servi et aimé et sur les attitudes du peuple pendant la période révolutionnaire qu'elle a vécue.

**Rédigez** une page de ces mémoires.

2. Lors de la Seconde Guerre mondiale, beaucoup de personnes en France ont, elles aussi, péri victimes de la cruauté des autres.

Vous assistez impuissant(e) à l'arrestation d'amis et de voisins qui vont être fusillés.

**Racontez** dans un article du journal clandestin auquel vous appartenez votre tristesse, votre révolte, mais aussi votre espoir.

**FIM**

**V.S.F.F.**

417/5

---

## COTAÇÕES

### I

1.		
1.1.		
1.1.1.	.....	6 pontos
1.1.2.	.....	6 pontos
1.1.3.	.....	6 pontos
1.1.4.	.....	6 pontos
1.2.		
1.2.1.	.....	6 pontos
1.2.2.	.....	16 pontos
1.3.	.....	14 pontos
1.4.	.....	10 pontos
2.		
Síntese	.....	25 pontos
	Subtotal	95 pontos

### II

Tradução..... 25 pontos

### III

Obra de leitura integral ..... 30 pontos

### IV

1. ou 2.  
Composição..... 50 pontos

---

**TOTAL**..... **200 pontos**